

ments comme la raie, les crabes, les moules, divers coquillages, les huîtres, etc.

On a vu les fraises, la chair de porc, les écrevisses produire les mêmes effets, mais d'une façon plus rare ; il se produit alors des phénomènes d'indigestion. On peut considérer dans ces effets une susceptibilité de la personne qui semble inexplicable.

On les voit survenir aussi chez les personnes qui se livrent à excès de table liés à un embarras gastrique spontané sans être précédé de l'ingestion de substances capables de provoquer la maladie. L'urticaire s'est manifestée aussi dans la fièvre intermittente. Quelques troubles dans la santé générale, les émotions tristes peuvent la produire. On a même observé que l'administration du baume de copahu avait une influence sur son développement.

Des douleurs épigastriques, de la céphalalgie, des nausées, de l'anorexie, des lassitudes, du malaise et un peu de fièvre se rattachent au premier cas.

Dans le second cas on observe l'éruption aux membres, au cou, à la poitrine, le patient éprouve alors de vives démangeaisons.

L'exanthème est caractérisé par des élevures semblables à celles déterminées par des piqures d'ortie. Les taches sont arrondies, dures, proéminentes, confluentes ou discrètes. Elles sont rouges ou pâles et plus que la peau qui les entoure. Certaines de ces taches ont un ponce de diamètre. L'éruption est fugace, disparaît et reparait à des intervalles réguliers.

Les plaques apparaissent le matin et la nuit, et parfois lorsque le malade se déshabille et expose sa peau au contact de l'air. Elles disparaissent en quelques heures lorsque la cause se rattache à l'ingestion de certaines substances, alors elles ne sont pas suivies de desquamation. L'urticaire n'est pas contagieuse.

Au point de vue du diagnostic nous trouverons que l'éruption est tellement caracté-

ristique qu'il est impossible de la confondre avec une maladie de la peau. Ce n'est que par l'appréciation de la cause qu'elle pourra être distinguée plus particulièrement chez les individus qui ont la peau fine, de ces éruptions presque semblables résultant de la morsure des cousins, des puces, des piqures d'orties.

Dans l'urticaire aiguë (*urticaria febrilis*) nous observerons un mouvement fébrile de quelques jours de durée. L'éruption est accompagnée de démangeaison, d'une chaleur vive. C'est en été que la fièvre ortiée se montre surtout se rattachant au travail de dentition chez l'enfant, chez les adultes aux dérangements des fonctions digestives. C'est à cette variété que se rapporte la fièvre intermittente ortiée, de même que l'urticaire qui se développe après l'ingestion de coquillages.

Dans l'urticaire sans fièvre nous trouvons certaines formes d'urticaire de courte durée et certaines autres chroniques. L'urticaire fugace, souvent chronique, est accompagnée de plaques plus blanches que le reste de la peau, disparaissant rapidement pour se reproduire successivement pendant quelques mois. L'*urticaria persistans* comporte des plaques persistantes ne disparaissant pas complètement, il dure environ deux à trois septénaires. Pendant la rémission la plaque reste aussi élevée, mais la rougeur disparaît. Inutile de s'étendre sur les autres variétés comme l'*urticaria conferta* où l'éruption est très confluite ; l'*urticaria tuberosa* qui est l'exagération de la variété ; de l'*urticaria subentanea* où les plaques sont moins élevées et où l'éruption est assez souvent douloureuse. Dans la forme *tuberosa* les plaques sont de petites tumeurs tuberculeuses et les douleurs sont très vives dans la région affectée.

J'ai observé attentivement la plupart de ces cas, et bien souvent.

L'urticaire est-elle liée à une indigestion, on doit la traiter sans s'occuper de l'érup-